

LE VINGTIÈME ANNIVERSAIRE DU SACRE DE MONSEIGNEUR

AINSI qu'il le fait tous les ans, Mgr l'archevêque a célébré dans sa cathédrale, le mercredi, 8 août dernier, la messe pontificale de l'anniversaire de son sacre. C'était, cette année, le vingtième. C'est le 8 août 1897, en effet, que Monseigneur a reçu, des mains de celui qui est aujourd'hui le vénéré cardinal de Québec, Mgr Bégin, alors coadjuteur de feu le cardinal Taschereau, l'onction qui fait les pontifes dans l'Eglise de Dieu.

Vingt ans, c'est nécessairement, la vie des hommes étant si courte, un large espace de temps, selon l'expression antique. Mais vingt ans d'une vie d'évêque, cela compte encore davantage, non-seulement pour l'évêque lui-même, mais pour le diocèse qu'il administre, pour le clergé dont il est le chef, pour les communautés qu'il dirige, pour les fidèles dont il est le père en Dieu. Et Montréal, comme diocèse, est si vaste ! C'est pas moins de 558,000 fidèles et de 850 prêtres, tant séculiers que réguliers, que l'archevêque de Montréal a sous sa juridiction. Et combien de communautés, de maisons-mères en particulier, demandent naturellement à Sa Grandeur, puisqu'elles sont placées sous sa houlette pastorale, les lumières et les conseils dont elles ont besoin ?

Pour ces vingt ans d'épiscopat, M. le maître des cérémonies, faisant l'autre jour le relevé des ordinations présidées par Monseigneur, a trouvé 1 498 tonsurés, 1 142 mineurs, 1 140 sous-diacres, 893 diacres et 639 prêtres, soit en tout 5 312 ordinands. Ce sont là des chiffres qui ont leur signification.

Tout le monde sait d'ailleurs que notre archevêque, dans l'Eglise et dans le monde, exerce une influence considérable. Ses responsabilités, devant Dieu et devant l'histoire, n'en sont que plus hautes et plus redoutables.

Ces années-propice aux fêtes anniversaires d

A notre tour comme écho dit tentons d'enreg cours si simple plus élevés et le haut de son tri dernier. C'est tous les prêtres ont redit deva *Ad multos ann*

In Domino cette même dat fond de mon ec ternelles les ho pat. Depuis lo que, pour nous

Le temps n' frances et de la joie lorsque res qui là-bas, et meurent ; lo et détruites, à solées et décimé

Mais serions-sommes plongés ces devoirs so Il est le maître